

Abstract – Groupe 42

Prévention des risques liés aux infections sexuellement transmissibles chez les adolescents dans l'enseignement post-obligatoire

Dan Becker, Caroline Demaurex, Elisa Galdini, Loïc Quagliara, Shani Stockhammer

Introduction

Les infections sexuellement transmissibles (IST) sont fréquentes et représentent un problème de santé publique majeur à l'échelle mondiale. Ce constat est vérifié en Suisse par le rapport de l'Office fédéral de la santé publique concernant *VIH/IST* pour l'année 2017. Cette étude montre une nette diminution du nombre de nouveaux cas d'infections par le VIH, mais une augmentation de l'incidence des autres IST, davantage depuis 2008, année de la déclaration du *Swiss Statement* (traité déclarant entre autres qu'une infection au VIH bien traitée et indétectable n'est plus à risque d'être transmise).

L'adolescence est une période de prise de risques (1). La tranche d'âge des 15-24 ans, période correspondant à l'âge moyen des premiers rapports sexuels, est la plus concernée. Il en ressort dans ce groupe une augmentation de 40 % des cas de gonorrhée et de plus de 50 % de chlamydie chez les femmes, ainsi qu'une augmentation de plus de 20 % de gonorrhée et d'environ 30 % de chlamydie chez les hommes. Il est intéressant de constater que ces résultats concernent en grande partie la région lémanique. (2)

La thématique des IST est importante du fait de l'impact potentiel sur la qualité de vie, ainsi qu'en matière de coûts engendrés sur la santé des personnes atteintes. Dans ce contexte, notre travail s'intéresse aux mesures de prévention sur les IST mises en place dans la formation post-obligatoire du canton de Vaud.

Méthode

Notre étude se base sur une méthode qualitative. Nous avons commencé par faire une revue de littérature. Par la suite, nous avons élaboré deux grilles d'entretien semi-structurés, l'une orientée sur des questions relatives au système de santé, l'autre explorant les aspects institutionnels et administratifs de la prévention.

Nous avons donc interrogé trois représentants de la fondation PROFA – fondation spécialisée dans la prévention en santé sexuelle, une intervenante de l'unité de promotion de la santé et de prévention en milieu scolaire (PSPS), trois membres de la division interdisciplinaire de santé des adolescents (DISA), ainsi que trois directeurs et trois infirmières scolaires d'établissements post-obligatoires du canton de Vaud. D'autres interlocuteurs, tels qu'un professeur de biologie en secondaire 2, ainsi qu'une représentante de la marque Ceylor ont été consultés. Toutes les entrevues ont été réalisées et enregistrées avec le consentement des participants. Sur la base de deux de nos entretiens retranscrits, nous avons élaboré un manuel de codage suivant la méthode « ligne par ligne », puis nous avons analysé les autres entretiens via ce dernier. Nous avons en outre reçu de la part de certains intervenants des documents que nous avons pu intégrer à notre analyse.

Résultats

Pour ce qui est de la revue de littérature, nous avons remarqué qu'il y a peu de recherches effectuées concernant notre problématique.

En interrogeant nos différents intervenants, nous avons constaté que les établissements post-obligatoires sont libres de choisir les thèmes de prévention qu'ils désirent mettre en avant. Cependant, dans la plupart des cas, lors de l'abord de la prévention en santé sexuelle, les IST ne sont pas le sujet prioritaire. Selon le niveau d'intérêt des établissements concernés, il y a peu de prévention sur les IST. De plus, en termes d'éducation sexuelle après la scolarité obligatoire dans le canton de Vaud, le Département de la santé et de l'action sociale (DSAS) ne s'est jamais positionné sur le sujet jusqu'à présent.

Seuls cinq gymnases vaudois et au moins deux écoles professionnelles font appel à la fondation PROFA pour intervenir dans leurs établissements. Selon plusieurs intervenants, la méthode retenue comme étant la meilleure consiste en la prévention par les pairs, souvent dispensée par les Georgette in Love (GIL). Dans les établissements dans laquelle elle est effectuée, c'est en fonction de l'intérêt des élèves que la discussion est

organisée. Néanmoins, des notions concernant les IST peuvent être intégrées lors de certains cours, notamment de biologie.

Discussion

Plusieurs hypothèses évoquées par nos intervenants peuvent expliquer la hausse de l'incidence des IST constatée ces dernières années, telle que l'augmentation du dépistage ou encore l'évolution des pratiques sexuelles.

À propos du niveau de connaissance des IST chez les adolescents/-es, nous constatons, au travers de nos entrevues que les avis divergent, ce qui reflète probablement une réalité existante chez eux. Nous pouvons identifier une tendance générale où les jeunes ont de bonnes connaissances sur le VIH, mais qui restent lacunaires sur les autres IST. Par ailleurs, nous observons que dans un gymnase qui met en place des actions de prévention, l'infirmière scolaire estime que les élèves ont de bonnes connaissances à ce propos.

Le système de prévention dans les établissements post-obligatoires semble imparfait et inconstant, cependant plusieurs aspects positifs des actions établies sont identifiables. Tout d'abord, le format de prévention vise particulièrement à susciter « une réflexion active » chez les jeunes. Celle-ci est centrée sur la santé sexuelle au sens large et non uniquement sur les risques liés aux IST. Parmi les sujets abordés, l'estime de soi, le respect dans la relation et la prise de risque semblent être des thématiques majeures.

Les quelques établissements post-obligatoires mettant en place des activités de prévention en santé sexuelle sont décrits comme ayant un système « très pertinent » par l'effet de « continuité » dans la prévention. De plus, l'utilisation d'un système de prévention par les pairs permet une meilleure transmission des messages clés (3). L'interdisciplinarité et la collaboration représentent un autre point fort du système actuel.

Les points négatifs de cette prévention sont divers et parfois opposés. Elle n'est tout d'abord pas optimale pour l'intégralité des jeunes suivant une formation post-obligatoire, en particulier chez les minorités sexuelles. Il semble aussi que le milieu dans lequel se trouve l'adolescent influence son accès à l'information, c'est par exemple le cas des jeunes sans formation. Les obstacles actuels sont multiples. D'un point de vue légal, aucune obligation quant à l'instauration de mesures préventives n'existe en établissement post-obligatoire. Le manque de ressources, la difficulté à déterminer l'impact de la prévention et le changement de la perception des IST par la population sont aussi des barrières importantes.

Dans l'ensemble, la prévention, lorsque présente, est perçue positivement. Les élèves semblent intéressés par le sujet, particulièrement lorsque la prévention est réalisée par les pairs. Néanmoins, celle-ci reste trop inconstante pour permettre une bonne intégration de l'information auprès de l'ensemble des adolescents. Alors que des lacunes persistent, des possibilités d'y faire face existent et pourraient être mise en place.

Références

- (1) Adams SH, Husting S, Zahnd E, Ozer EM. Adolescent Preventive Services : Rates and Disparities in Preventive Health Topics Covered during Routine Medical Care in a California Sample. *Journal of Adolescent Health*. 2009 ;44(6):536-45. DOI : [10.1016/j.jadohealth.2008.08.015](https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2008.08.015)
- (2) Office fédéral de la santé publique OFSP. Statistiques et analyses concernant VIH/IST [Internet]. Bundesamt für Gesundheit BAG. BAG/OFSP ; 2018 [cité le 27 février 2019]. Available from: <https://www.bag.admin.ch/bag/fr/home/zahlen-und-statistiken/zahlen-zu-infektionskrankheiten/hiv-sti-statistiken-analysen-trends.html>
- (3) Bougacha J. Rôle de l'infirmière dans la prévention de la prise de risques des adolescents face aux infections sexuellement transmissibles en ligne]. Lausanne : Haute école de santé Vaud ; 2016 [cité le 25 février 2019]. Disponible : <https://doc.rero.ch/record/278148>

Mots-clés

Infections sexuellement transmissibles ; Prévention ; Risques ; Adolescents ; Post-obligatoire ; Vaud

1er juillet 2019

Au fait, les IST ça te parle ?

Prévention des risques liés aux infections sexuellement transmissibles chez les adolescents dans l'enseignement post-obligatoire

Dan Becker, Caroline Demaurex, Elisa Galdini, Loïc Quagliara, Shani Stockhammer

Mais pourquoi parle-t-on de cela ?

Les IST¹ sont fréquentes et représentent un problème de santé publique à l'échelle mondiale, entre autres en Suisse. Les dernières études montrent une augmentation marquée (à l'exception du VIH²), en particulier dans la tranche d'âge des jeunes de 15-24 ans. Cette période correspond notamment au début de la vie sexuelle active.

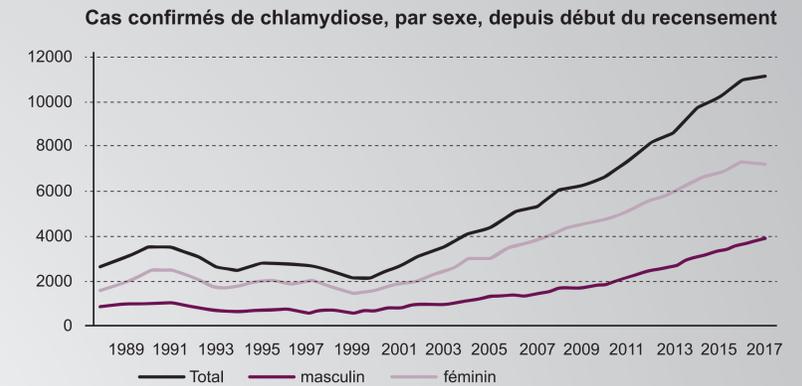
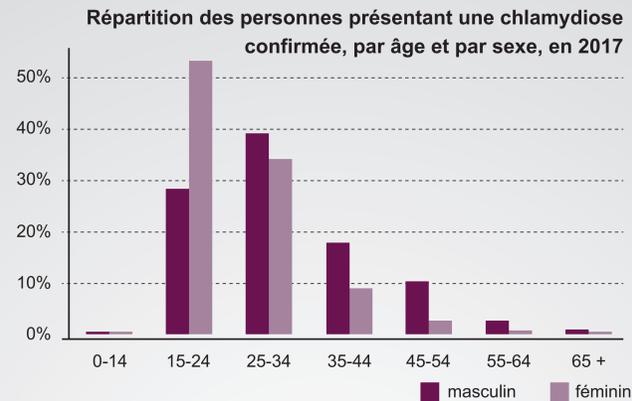
Par ailleurs, la plupart de nos intervenants mentionnent que le niveau de connaissance des IST des adolescents/-es reste lacunaire, malgré de bonnes bases.

Objectifs

Investiguer les actions préventives concernant les IST mises en place au niveau cantonal (Vaud) dans les structures éducatives post-obligatoires. Explorer le point de vue des acteurs concernés sur les mesures préventives appliquées actuellement, et sur les mesures additionnelles qui pourraient être proposées par ces derniers.

Méthodologie

Étude qualitative à partir d'entretiens semi-structurés de plusieurs intervenants, dont des professionnels de la santé, infirmières scolaires et directeurs d'établissements post-obligatoires, ainsi que des fondations impliquées dans la santé sexuelle. Revue de littérature.



Niveau prévention, ça donne quoi ?

L'instauration d'interventions dépend de la demande des gymnases. Quant aux sujets abordés, ils sont déterminés en fonction du besoin des élèves. Seuls cinq gymnases vaudois et quelques écoles professionnelles font notamment appel à la fondation PROFA³. Ce sont des étudiants, pour la plupart universitaires (GIL⁴) et spécifiquement formés, qui interviennent pour organiser divers ateliers de préventions. Parmi ceux-ci, nous citons celui du projet "Multiplic'Ados", impliquant la formation d'élèves intéressés par le sujet pour répondre aux questions de leurs camarades. De plus, dans certains milieux festifs, PROFA en partenariat avec Ceylor (qui fournit des préservatifs), organise une prévention contre les IST.

Et donc c'est quoi le bon et le moins bon ?

Aspects négatifs

Prévention sous-optimale pour les minorités (p. e. HSH⁵, FSF⁶)
Pas d'obligation en post-obligatoire
Manque d'intérêt des politiciens

Aspects positifs

Proactivité des élèves
Continuité des interventions
Intervention des pairs
Prévention globale et adaptée aux besoins des élèves
Perception positive des élèves

Au final, où est-ce que je trouve les infos ?

- **Ciao.ch**
- **L'éducation sexuelle** fournie à l'école obligatoire
- **La consultation médicale, le planning familial**
- **La consultation avec l'infirmière scolaire** dans le cadre des établissements post-obligatoires

Mais alors, il faudrait changer quoi ?

Les professionnels interrogés ont fait plusieurs suggestions :

- Mettre l'accent sur ce qui est déjà accompli à l'école obligatoire
- Instaurer des "piqûres de rappel" en post-obligatoire
- Favoriser l'intervention de pairs dans les écoles (diverses études corroborent ce point)
- Susciter l'intérêt des politiciens pour mettre en place des actions concrètes
- Offrir une meilleure information de la prévention actuelle aux professionnels de la santé et aux enseignants

En bref, on retient quoi ?

En conclusion, bien qu'il existe une prévention dans certains établissements post-obligatoires concernant les risques liés aux IST, celle-ci reste néanmoins trop inconstante pour permettre une bonne intégration de l'information auprès de l'ensemble des adolescents. Alors que des lacunes persistent, des possibilités d'y faire face existent et pourraient être mises en place. Le format de la prévention, lorsqu'il est appliqué, est apprécié des adolescents.

« Tout établissement devrait pouvoir bénéficier d'une prévention de manière systématique » – *Intervenant de la DISA*⁷

¹IST: infections sexuellement transmissibles, ²VIH: virus de l'immunodéficience humaine, ³PROFA: fondation spécialisée dans la prévention en santé sexuelle, ⁴GIL: Georgette in Love, ⁵HSH: hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, ⁶FSF: femmes ayant des rapports sexuels avec des femmes, ⁷DISA: Division interdisciplinaire de santé des adolescents